

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 44

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

nom à une ouverture naturelle, qui passe pour avoir été la retraite d'un dragon (Drachen), tué par Siegfried, le héros des *Nibelungen*. — N. B. Si, après avoir exploré cette jolie vallée, on veut revenir à Dürkheim, on peut prendre un autre chemin qui passe à la maison du garde, *Kehr dich an nichts*, près de laquelle sont la tour *Murr mir nicht viel*, et les ruines de la maison de chasse, *Schau dich nicht um*; noms singuliers qui rappellent les contestations, relatives à des limites et à des droits de chasse, entre les électeurs palatins et les comtes de Leiningen.

**De Dürkheim à Grünstadt
et à Mayence.**

Divers chemins conduisent de Dürkheim à Grünstadt. Le plus court (2 h. 30 min.) passe par : (15 min.) *Pfeffingen*, saline; — (15 min.) *Ungstein*, 1800 hab., bons vins; — (15 min.) *Kallstadt*, 1050 hab., bons vins; — (30 min.) *Herxheim*, 560 hab., v. d'où l'on jouit d'une belle vue; — (45 min.) *Kirchheim an der Eck*, 1050 hab.; — (30 min.) Grünstadt.

Un autre chemin (2 h. 45 min.) passe par : (1 h.) *Leistadt*; — (30 min.) *Weissenheim*; — (15 min.) *Bobenheim*, d'où l'on peut faire, en 30 min., une excursion à *Battenberg* (belle vue); — (30 min.) *Kleinkarlebach*; — (30 min.) Grünstadt.

Enfin, un troisième chemin, de beaucoup préférable pour les piétons (5 h.), traverse, dans les montagnes, les v. de (2 h.) *Hœningen*, *Alt-Leiningen*, *Neu-Leiningen* et *Sausenheim*. *Alt-Leiningen*, 900 hab., est dominé par les ruines du château des comtes de Leiningen,

détruit dans la guerre des Paysans, et dans la guerre de la Succession. A Neu-Leiningen, on remarque celles d'un ancien château, également détruit par les Français, et d'où l'on jouit d'une belle vue.

Grünstadt (hôt. *Jacobslust*) est une V. de 3800 hab., qui fut, jusqu'à la Révolution française, la résidence des comtes de Leiningen, après la destruction des châteaux ci-dessus mentionnés. Leur palais sert maintenant d'école et de manufacture.

De Grünstadt à Worms, R. 41, 4 h.; — à Frankenthal, R. 41, 3 h.

Deux routes conduisent de Grünstadt à Mayence. L'une rejoint à Alzey (5 h.) la R. 42, A. Elle passe par *Asselheim*, *Gross* et *Klein Bockenheim*, *Monsheim*, *Nieder* et *Oberflörsheim*; *Flomborn* et *Dintenheim*. L'autre (4 h. 45 min.) rejoint la même route à Marnheim (V. R. 42, A); elle passe par : (15 min.) *Asselheim*; — (30 min.) *Mertesheim* (à g.); — (30 min.) *Ebertsheim*; — (1 h.) *Kerzenheim*; — (30 min.) *Goellheim* (V. R. 42, A) — d'où l'on peut gagner le Mont-Tonnerre par Dreisen et Dannenfels — et (1 h.) Marnheim qui est à 1 h. de Kirchheimbolanden (V. R. 42, A).

ROUTE 44.

DE PARIS A MAYENCE,

PAR NEUNKIRCHEN, CREUZNACH
ET BINGEN.

462 kil. et 24 7/10 mil. — Chemin de fer. 2 convois directs par jour. Trajet en 9 h. 15 min. et 15 h. 20 min., pour 51 fr. 30 c. et 38 fr. 45 c.

462 kil. de Paris à Forbach (V. R. 29).

4 3/10 mil. de Forbach à Neunkirchen (V. R. 29).

DE NEUNKIRCHEN A BINGERBRÜCK.

16 1/10 mil. — Chemin de fer ouvert en 1860. 3 convois tous les jours, en 3 h. 40 min., et 5 h. 15 min. environ, pour 3 th. 15 1/2 sgr., 2 th. 13 sgr. et 1 th. 19 sgr.

Le chemin de fer, laissant à dr. l'embranchement qui conduit à Kaiserslautern et à Spire, remonte à g. la vallée de la Blies, qu'il franchit une première fois avant de traverser le tunnel de *Wiebelskirchen*, (332 mètr.), percé dans une colline de grès houiller. On franchit encore cinq fois la Blies en deçà de

7/10 mil. *Ottweiler* (hôt. chez *Haas*), V. industrielle d'env. 3000 hab., située sur la Blies, ancienne résidence des comtes d'Ottweiler dont la famille s'est éteinte en 1794. Le château fut détruit en 1793 par les Français, qui occupèrent la ville de 1798 à 1815. — Le chemin de fer franchit la Blies et la route de terre sur un beau pont, puis, traversant dix fois la rivière, il laisse à g. *Niederlinxweiler*, et à dr. *Oberlinxweiler*.

2 mil. *Sanct-Wendel* (hôt. : *Engel*, *Trierscher Hof*), V. industr. d'env. 2500 hab., ancienne forteresse du moyen âge que les événements de 1815 avaient donnée au duc de Saxe-Cobourg et qui appartient à la Prusse depuis 1834. Sa belle église gothique (1320-1360), nouvellement restaurée, est dédiée à saint Wendelin, dont elle renferme les ossements (chaire gothique de 1462).

Cessant de remonter la vallée de la Blies, la voie ferrée gravit une forte pente, pour traverser, sur un haut remblai, la vallée de prai-

ries parcourue par le *Todtbach*, qui se jette dans la Blies à peu de distance de *Sanct-Wendel*. On laisse à g. les villages de *Baltersweiler* et de *Mauschbach*. On passe, près de *Hofeld* (à g.), au-dessus de la chaussée de *Sanct-Wendel* à *Birkenfeld*, et l'on s'engage dans une profonde tranchée avant de franchir deux vallées sur des remblais élevés de 24 à 27 mètr. Du haut du second remblai, connu sous le nom de *Namborner Damm*, on jouit d'un panorama très-étendu; de toutes parts on voit des collines boisées, dominant les villages épars dans les vallées. On vient d'atteindre la limite du bassin houiller; à dr. et à g. de la voie s'élèvent des dômes de métaphyre.

Bientôt, par une immense tranchée de 1600 mètr. de longueur et de plus de 17 mètr. de profondeur, on traverse la crête boisée qui sépare le bassin de la Blies de celui de la Nahe, et la Prusse de la principauté de *Birkenfeld*, pour atteindre, près du v. de *Wallhausen* (à g.), le point culminant de la ligne (408 mètr. au-dessus du niveau de la mer; 319 mètr. au-dessus de la station de *Bingerbrück*). On descend par un vallon latéral vers la Nahe, qui prend sa source à 1 mil. au N. O., près du v. de *Sellbach*.

3 9/10 mil. *Türkismühle*, station située dans un petit bassin environné de collines boisées. On longe ensuite le cours de la Nahe tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre, en laissant à dr. le v. de *Nohfelden* (650 hab.), dominé par une tour ronde très-pittoresque, dernier vestige d'un ancien château. Au delà, le chemin de fer traverse un charmant bassin de prairies, avant de s'engager dans une gorge étroite,

it dans la guerre de
ns la guerre de la
en-Leningen, on
d'un ancien château
détruit par les Fran
en jouit d'une belle
stadt (hôt. *Leubold*
V. de 2800 hab., qui
la Révolution fran
ance des comtes de
la destruction des
us mentionnés. Les
maintenant d'école
cture.

Grünstadt à Worms, à
Frankenthal, R. (1. 1. 1.)

ux routes conduisent
à Mayence. L'une est
(5 h.) la R. 42, à *Ellen-
steinheim*, *Gross et Klein-
steinheim*, *Mosheim*, *Wies-
baden*. L'autre (à h. 45) est
la même route à *Ellen-
steinheim*, *Wiesbaden*, *Wies-
baden* (à g.); elle passe par
Wiesbaden; — (30 min.)
— (1 h.) *Kornbach*,
Gräfenberg (V. R. 42).
On peut gagner la Blie
par *Drusenheim* et *Dann-
heim* (à g.) ou par *Wies-
baden* (à g.) (V. R. 42).

ROUTE 44.

DE PARIS A METZ

DE NEUNKIRCHEN, CHEMIN
DE FER.

mil. et 24 7/10 mil. —

2 convois directs par jour

en 3 h. 15 min. et 11 h. 15

en 3 h. 30 min. et 11 h. 30

mil. de Paris à Forbach

).

escalier taillé dans le roc. Une source jaillit à l'intérieur. L'église catholique (moderne) s'élève sur la rive dr. près du chemin de fer. Les habitants d'Oberstein et d'Idar s'occupent principalement à tailler et à polir des pierres à camée trouvées dans le pays ou importées de l'Inde. Soumises à divers agents chimiques, ces pierres communes sont destinées à remplacer l'onyx, dont le prix est trop élevé. On ne compte pas moins d'une quarantaine de moulins à polir sur l'Idarbach qui descend du Hohwald, un des escarpements du Hundsrück. Les produits de cette industrie se vendent aux foires de Francfort et de Leipsick. Il s'en exporte, dit-on, pour 75 000 fr. par an.

D'Oberstein à Kirn, on suit les bords de la Nahe. Au fond de la vallée qui s'élargit peu à peu, quatre rochers se sont détachés de la montagne; l'un est isolé : c'est la Pierre tombée (*der gefallene Felsen*) : les trois autres se sont groupés de telle sorte qu'un paysan s'en est fait une cabane. La voie ferrée franchit la Nahe sur un pont élevé et pénètre ensuite, à côté de la Pierre tombée, dans un rocher perpendiculaire d'une centaine de mètres, formé de cailloux et de sable agglutinés. Au sortir du tunnel, on traverse la Nahe sur un viaduc élevé et l'on se trouve dans un bassin riant et bien cultivé. On laisse à dr. *Nohbollenbach* et on longe la rive dr. de la Nahe jusqu'à

7 3/10 mil. *Fischbach*, v. où vient aboutir la route de Trèves par Berncastel (V. R. 59). Traversant la Nahe, on sort bientôt après définitivement de la principauté de Birkenfeld pour rentrer en Prusse. On remarque un grand nombre de

moulins à polir l'agate entre Fischbach et

9 mil. **Kirn** (hôt. : *Post, Rheinländer*), V. de 1800 hab., située sur la rive g. de la Nahe, qui y reçoit le Hahnenbach, et dominée par les ruines du vieux château des rhingraves de Kirburg, détruit en 1734 par les Français, et entouré de plantations depuis 1861 (restaurant). Kirn fut jusqu'à la Révolution la résidence des comtes de Salm-Kirburg. Son ancien couvent a été transformé en maison d'école; sa vieille église romano-gothique (xv^e s.) sert aux deux communions. — A peu de distance, dans le vallon boisé du Hahnenbach, se trouvent les ruines des châteaux (30 min.) *Stein-Callenfels* et *Stockimhahne*, deux anciens nids de voleurs, détruits par les Français en 1734. Un peu plus loin (au N.), le château de *Wartenstein* a été reconstruit, de 1717 à 1730, sur les débris de l'ancien château du même nom.

Au dessous de Kirn la vallée se rétrécit. Le chemin de fer, traversant un tunnel de 200 mèt., continue de descendre la vallée de la Nahe, sur la rive g. de cette rivière. Avant d'atteindre la vallée latérale arrosée par le *Simmernbach*, on voit à g., en face du *Hellberg*, sur une hauteur abrupte (le *Johannisberg*), l'église gothique *Johanniskirche*, entourée d'un petit groupe de maisons. Le long des deux rives de la Nahe, s'étend le v. de *Hochstetten*; puis, à g., en face du v. de *Simmernunter-Dhaun*, se dresse, au sommet d'une éminence boisée, le **château de Dhaun**. Bâti au vi^e ou au viii^e s., ce château appartient longtemps aux wildgraves et aux rhingraves de Dhaun, famille qui

s'éteignit en 1750. Il passa alors à une ligne collatérale, celle de Grumbach, qui le posséda jusqu'à la Révolution. Il avait été reconstruit de 1655 à 1724 et agrandi en 1729. Les Français s'en emparèrent et le vendirent en détail. On le démolit en partie pour vendre les matériaux. Plus tard, un prince de Salm-Salm paya une rente à un des copropriétaires, afin que l'on respectât ses ruines. Il appartient aujourd'hui au docteur Wahrendorf de Trèves. On voit encore, sur une porte de la salle des Chevaliers, un bas-relief représentant un singe qui offre une pomme à un enfant. Ce bas-relief rappelle l'histoire d'un jeune rhingrave volé par un singe et retrouvé dans un bois voisin. Du château de Dhaun, on jouit d'une belle vue sur les restes du *Brunkenstein* et la vallée du *Simmernbach*; sur les villages de Sobernheim, Disibodenberg et Meisenheim, sur la rive dr. de la Nahe. Au N. E., la vue s'étend jusqu'au *Niederwald* et au *Taunus*; plus près, la tour du *Koppenstein* domine, à 574 mèt., les sombres gorges du *Soonwald*; d'un autre côté enfin, sur la montagne, dont on est séparé par une gorge profonde, s'étalent quelques petits villages; le fond de la vallée renferme *Heinzenberg* et les ruines de son château. — *N. B.* Le petit v. de *Dhaun*, situé sur le penchant de la montagne qui porte le château du même nom, possède une bonne auberge (chez *Eppelsheimer*). Il y a aussi une auberge près de la forge à cuivre.

Au-dessous de Dhaun, le v. de *Martinstein* (hôt. chez *Seibel*) s'étend à la base d'un rocher escarpé que couronnent les ruines d'un au-

tre château. — 30 min. suffisent pour monter au château de Dhaun.

Au delà de *Monzingen* (hôt. *Pflug*), V. de 1600 hab., dans les environs de laquelle se récoltent des vins estimés, la vallée de la Nahe s'élargit.

11 mil. *Sobernheim* (hôt. : *Adler, Post*), V. d'env. 2650 hab., qui cultivent beaucoup le tabac. Pendant la guerre de Trente ans, elle fut pillée deux fois par les Espagnols et une fois par les Suédois; ses anciennes fortifications ont été détruites en 1689 par les Français, qui brûlèrent presque toutes ses maisons. Son hôtel de ville (place du *Marché*) date du xiv^e s. Sa vieille église gothique sert aux deux communions. Son pont, bâti en 1426, est devenu inutile, la rivière ayant changé son lit. De l'autre côté de la Nahe, on voit encore, près du ham. d'*Igelsbach*, des ruines du vieux château de *Nahefels*, ancienne propriété des seigneurs de *Sickingen*.

11 4/10 mil. *Staudernheim* (hôt. *Salm*), v. situé sur la rive g., dans une enclave appartenant au duché de Hesse-Hombourg (454 mèt.). Il est relié à la rive dr. par un beau pont de 5 arches (1850).

Correspondance pour *Meisenheim*, chef-lieu de l'enclave, bourg situé sur la rive g. de la Glan.

Laissant à dr. le *Disibodenberg* (V. ci-dessous), on traverse le tunnel de *Boos*, en deçà du v. du même nom et au delà du confluent de la Nahe et de la Glan, dans la fertile vallée de laquelle on a aperçu le v. d'*Odernheim*.

A g., se dressent les ruines du château de *Bockelheim* (V. ci-dessous), voisin de la station de *Wald-*

hœheim. On laisse
Starkau et à g.
Pis du v. de Str
pour un bon vin, on
sur deux tunnels; puis
Homburg (V. ci-
dessous de fer s'enfor
naïche de 600 mètr.
de 30 mètr. de profon
11 4/10 mil. Münster

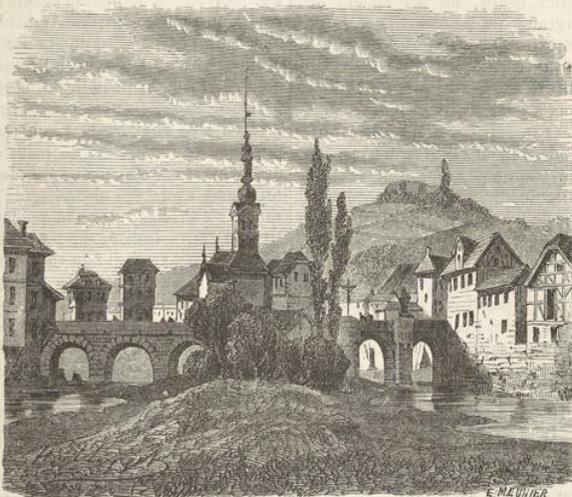


11 mil. *Crenzach*
de et près de l'île des
Vieuxmout des baux
Engländer Hof, Gran
von Bölland, Kauen
berg, Meinstein, etc.
masses garnies; dans
le, *Fischer Hof*, B
sur la rive dr. de la N
à Bockelheim); — le Cru

bœckelheim. On laisse ensuite à dr. *Oberhausen* et à g. *Niederhausen*. Près du v. de *Norheim*, renommé pour son bon vin, on traverse encore deux tunnels; puis, au delà de l'*Ebernburg* (V. ci-dessous), le chemin de fer s'enfonce dans une tranchée de 660 mètr. de longueur et de 20 mètr. de profondeur.

13 4/10 mil. Münster am Stein. —

Après avoir passé devant les importantes salines de *Münsterhalle* et de *Theodorshalle* (V. ci-dessous), on pénètre dans une nouvelle tranchée de 22 mètr. de profondeur et de 600 mètr. de longueur; puis on laisse *Creuznach* sur la g., pour franchir la rivière sur un pont à treillis et atteindre la station, située à 10 min. à l'E. de la ville.



Creuznach.

14 mil. **Creuznach** (hôt. dans l'île et près de l'île des Bains : *Établissement des bains* (Kurhaus), *Englischer Hof*, *Oranienhof*, *Hof von Holland*, *Kauzenberg*, *Ebernburg*, *Rheinstein*, etc.; nombreuses maisons garnies; dans la ville : *Adler*, *Pfälzer Hof*, *Berliner Hof*, sur la rive dr. de la Nahe, près de la *Badeinsel*); — le *Cruceniacum* des

Romains, V. de 10 000 hab., est située à 110 mètr. d'altitude sur la Nahe, qui la partage en deux parties réunies par un pont de pierre, et y forme deux îles. La partie occidentale, bâtie au pied du *Kauzenberg* et arrosée par l'*Ellerbach*, a des rues étroites et montueuses : c'est la vieille ville. La partie orientale, la ville moderne, compte déjà

un grand nombre de magnifiques hôtels et de belles maisons.

L'histoire de Creuznach ressemble beaucoup à celle de toutes les villes du Palatinat. Après avoir appartenu aux Romains (Drusus y bâtit un fort), elle est prise par les Alemanni, par les Huns, puis par les Franks, qui en restent longtemps possesseurs. Les rois franks ayant établi des comtes (*Grafen*) dans ce district (*Gau*), on les appela des *Gaugrafen* ou *gaugraves*, et de ces comtes du *Nahegau* descendirent les *rhingraves*, les *wildgraves* et les comtes de *Sponheim*. — Louis le Pieux s'y fait bâtir un palais (*Pösterburg*), détruit en 803 par les Normands. Pendant tout le moyen âge, Creuznach a pour maîtres les comtes de *Sponheim*, qui l'élèvent au rang de ville. A l'extinction de cette famille, qui avait étendu ses possessions de la *Nahe* à la *Moselle*, c'est-à-dire en 1437, elle échoit aux électeurs palatins. Prise successivement par les Espagnols (1620), les Suédois (1632), et les Français (1644), qui la donnent aux comtes palatins de *Simmern*, elle revient en 1652 à ses anciens possesseurs. En 1688 et 1689, les Français la ravagent de nouveau; puis elle fait partie du Palatinat du Rhin, de 1708 à 1807; de l'empire français, de 1807 à 1814; enfin elle est aujourd'hui à la Prusse.

Après les guerres de Trente ans et de la succession d'Espagne, Creuznach avait vu sa population tomber de 10 000 hab. à 3500; depuis quelques années, grâce à ses eaux, dont la réputation méritée est plus qu'euro-péenne, elle a vu augmenter de nouveau le nombre de ses habitants et renaître sa prospérité passée. Les sources salines de *Münster*, et de

Charles et Théodore, étaient continues et utilisées au *xvi^e s.*; mais la découverte des sources de *Creuznach* est toute récente. C'est en 1832 seulement que le propriétaire de l'île des Bains (*Badeinsel*) découvrit, à l'extrémité S., la source d'*Élisabeth*, 12° 1/2 cent. Peu de temps auparavant, on avait trouvé la source de la *Nahe*, 10° cent., au milieu même de la rivière. En 1834, une société d'actionnaires acheta la partie supérieure de l'île, entoura la source d'*Élisabeth* d'une muraille de pierre, planta autour un jardin anglais, et enfin fit bâtir un *Kurhaus* (de 1840 à 1842), qui renferme une salle de conversation, un restaurant, des chambres de bains et des appartements pour les malades. En 1838 avait été découverte la source d'*Orange* (*Oranienquelle*), 12° 1/2 cent., utilisée en 1841. Depuis 1842, chaque année voit s'élever de nouveaux hôtels et de nouvelles maisons, soit sur la rive dr. de la *Nahe*, soit le long de la rue-boulevard qui conduit de la source d'*Élisabeth* au pont. Des boutiques et un cabinet de lecture circulaire (tel est son nom) se sont établis autour du *Kurhaus*; tous les matins on fait de la musique dans le jardin qui entoure maintenant l'établissement. Le nombre des baigneurs augmente de saison en saison. Dans ces dernières années, il a dépassé 5000, et celui des bains 75 000; car les *Soolquellen* de *Creuznach*, comme on les appelle en allemand, sont très-efficaces, surtout dans les maladies scrofuleuses et dartreuses. Elles contiennent de l'iode et du brôme. On les prend en bains et en boisson. La saison commence le 15 mai et ne finit qu'en octobre. Un bain coûte 10 sgr.; une chambre, dans une

maison particulière, de 3 à 6 th. par semaine; le service, de 10 à 20 sgr. par semaine.

En dehors du jardin des eaux, Creuznach n'offre par elle-même aucun intérêt. Son vieux pont de huit arches, surmonté de maisons, a un aspect assez original. Tout près de ce pont, on remarque, derrière l'église protestante (1768), la chapelle anglicane, établie dans le chœur d'une vieille église gothique, bâtie en 1332, et détruite par les Français en 1689. Ce chœur a été restauré en 1857. L'église catholique de Saint-Nicolas ne vaut pas une visite. L'hôpital date de 1781. Le Gymnase, cloître bâti au xv^e s., a eu pour recteur, au xvii^e s., le fameux docteur Faust, dont on voit encore la maison dans la Fischer-gasse. On peut visiter les collections de médailles romaines de MM. Antoni, George, Graëff, Schmidt, le cabinet minéralogique de M. Dellmann, et l'atelier du sculpteur Cauer. Enfin le Casino (route de Bingen) a un joli jardin (on peut y entrer sur la présentation d'un membre). Dans l'île située au-dessous du pont se trouve le restaurant de Kisky (*Kiskysche Wærth*), où, à certains jours de l'année, on fait de la musique. La vieille tour *Butterfass*, en face de l'île de Kisky, était jadis une prison.

Les environs de cette ville insignifiante abondent en belles promenades, dont les principales sont indiquées ci-dessus ou ci-dessous, et dans les routes qui aboutissent à Creuznach. Le prix des voitures pour ces diverses promenades (aller et retour) a été fixé par un tarif; mais le péage des barrières et des ponts, ainsi que le pourboire, n'y est pas compris.

N. B. On loue aussi des *dnes* pour la promenade.

A Rheingrafenstein.....	2 th. 15 sgr.
— par Münster..	3 »
A Münster.....	2 10
A Ebernburg.....	2 20
A Altenbaumberg et Hoch-	
stetten.....	3 »
A Bingen.....	4 »
Au Lemberg.....	4 »
A l'Ermitage.....	3 »
Au Rothenfels.....	3 15
A Rheinstein.....	5 »
A Obermoschel.....	4 »
Au château de Dhaun...	6 »
Au Disibodenberg.....	4 »
A Sponheim.....	3 »
A Stromberg.....	4 »

Avant tout, il faut monter au *Kauzenberg* ou *Schlossberg*, montagne qui domine la ville, sur la rive g. de la Nahe (promenade d'une heure). Le *Schlossberg*, accessible au S. et au N., est couvert, d'un côté, de vignes qui produisent un vin renommé; de l'autre, d'un jardin anglais avec pièce d'eau, ouvert à tous les promeneurs, et planté par M. de Recum. De ses divers pavillons, et surtout des ruines du château de *Kauzenberg* (162 mètr.) on jouit de belles vues sur Creuznach et la vallée de la Nahe, du Rheingrafenstein à Bingen. Le château, ancienne résidence des comtes de Sponheim, fut pris d'assaut en 1632 par les Suédois, que commandait en personne Gustave-Adolphe. Un lion de pierre, apporté du château de Dhaun, y a été élevé à la mémoire d'un boucher de Creuznach, Michel Mort, qui, en 1279, dans une bataille livrée à Sprendlingen par Jean de Sponheim à l'archevêque de Mayence, se fit tuer pour sauver la vie de son prince.

A quelques pas de la porte des Moulins, les amateurs d'antiquités

vont visiter, près de la route qui conduit à Planig, les ruines du château fort bâti par Drusus douze ans avant Jésus-Christ, et détruit par les Alemanni au IV^e s. On les appelle la *Heidenmauer* (mur païen).

Derrière le cimetière (porte de Mannheim), sont deux pierres éloignées l'une de l'autre de 9 mèt., sur lesquelles on remarque des inscriptions. En 1603, l'électeur Frédéric IV sauta d'une pierre à l'autre avec son cheval. On appelle cet espace le *Pfalzsprung* (le saut du palatin).

On découvre de beaux points de vue à la *Rothe Lay* (30 min. par la route de Bingen), à *Winzenheim* (30 min.), la première route au-dessus du Casino, à la *Ferme de Darmstadt* (45 min. par la porte de Mannheim). Enfin, avant d'entreprendre de plus longues excursions, on peut faire de jolies promenades dans la petite vallée de la Lhor, arrosée par l'Ellerbach, de l'autre côté du Schlossberg.

Parmi les excursions plus éloignées, nous recommanderons les suivantes :

1^o La *Gans* et le *Rheingrafenstein*. — Près de l'hôtel Rheinstein, un chemin praticable aux voitures monte au *Tempelchen* (petit temple; beau point de vue). Un peu au delà, à dr., un autre chemin conduit par un petit bois, à un château du prince de Solm (un sentier y aboutit également). Continuant de se diriger à dr., on atteint, en 15 min., le sommet de la *Gans*, montagne de porphyre (323 mèt. d'altitude), d'où l'on jouit d'un panorama étendu. On a à ses pieds Münster et la Nahe; en face le Rothfels, que domine au loin le Soonwald; à g., Ebernburg et le

Lemberg dans le fond; à dr., Creuznach, le Hundsrück, le Niederwald, le Taunus et l'Odenwald; par derrière, une vaste plaine et le Mont-Tonnerre. A 33 mèt. au-dessous de la Gans, est le *Rheingrafenstein*, autre masse de porphyre, séparée de la Gans par une gorge assez profonde et couronnée des ruines d'un château (VIII^e s.), habité par les rhingraves et détruit, en 1689, par les Français. De ses ruines, on peut redescendre sur la rive dr. de la Nahe, en face du Münster ou dans le joli vallon de Hutenthal, qui forme l'extrémité S. O. de la Prusse.

N. B. On peut aller au Rheingrafenstein par Münster et par un sentier qui, partant des salines, remonte la rive dr. de la Nahe. On peut aussi visiter en même temps Ebernburg.

2^o Les *Salines*. — Le chemin de fer, une route de voitures et un sentier (25 ou 30 min. à pied) conduisent le long de la Nahe, à

Münster-am-Stein (hôt. *Stadt Creuznach*), v. situé à la base du Rheingrafenstein et de la Gans, qui s'élèvent à pic sur l'autre rive de la Nahe. On y a établi des bains, car il possède six sources salées dont la température est de 30°, 23° 3/4, 22° 1/2, 17° 1/2, 16° 1/4 et 15° cent. A 30 min. de Münster, se trouvent les *salines de Carl*, 1733 (rive dr. de la Nahe), et de *Théodore*, 1743 (rive g.), que Napoléon avait données à la princesse Borghèse, et qui appartiennent au grand-duché de Hesse, bien qu'elles soient sur le territoire prussien. Des maisons meublées, où se logent des malades pendant l'été, se sont élevées, avec des établissements de bains, autour de la saline de Théodore, que do-

mine un petit bois transformé en promenade. Plusieurs fois par semaine, on fait de la musique dans le *Kurgarten*, où l'on trouve un bon restaurant. Les sources qui fournissent de l'eau aux bains et aux chaudières de ces salines sont au nombre de dix. Leur température est de 15 à 25 degrés cent. Pendant les années 1848-49-50, les salines n'ont produit net en moyenne que 6700 fl., les frais s'étant élevés à 603 328 fl.

3° **Ebernburg** (1 h. à pied). — On peut prendre le chemin de fer jusqu'à la station des salines ou s'y faire conduire directement en voiture. — Une auberge (*Sickinger Hof*) a été établie au pied de la colline escarpée qui porte le curieux château d'Ebernburg. C'est là que met tent pied à terre les touristes venus de Creuznach et qui veulent éviter le long détour de la route de voitures pour monter à Ebernburg. 10 min. suffisent pour s'élever, par un sentier en zigzag, jusqu'à ce château, transformé depuis quelques années, avec un goût contestable, en restaurant plutôt qu'en hôtel.

Après avoir appartenu à différents maîtres, le château d'Ebernburg échut, en 1448, à la famille de Sickingen. Le célèbre Franz de Sickingen, dont la mort a été racontée (R. 28, B), y donna asile à plusieurs réformateurs de ses amis, qui appelaient leur retraite l'*Auberge de la Justice* (Herberge der Gerechtigkeit). Mélanchthon, Bucer, Ecolampadius s'y réfugièrent; Ulrich de Hutten y composa quelques-uns de ses ouvrages les plus renommés. Mais, après la mort de Franz de Sickingen, ses ennemis, les électeurs de Hesse et de Trèves, assiégèrent Ebernburg et l'incendièrent. Des diverses parties de ses ruines et sur-

tout de la terrasse du restaurant (collection d'armes et de boulets trouvés dans les ruines et dans le puits, portraits de Franz de Sickingen et de Hutten, etc.), on découvre de belles vues : d'un côté, la vallée de la Nahe, où l'on remarque à g. le Rothenfels, et à dr. la Gans et le Rheingrafenstein (V. ci-dessus), et, à leur pied, les salines et le v. de Münster-am-Stein; de l'autre côté, la vallée de l'Alsenz, que domine l'Altenbaumberg, et, plus à dr., le **Lemberg**, la montagne la plus élevée des environs (434 mè.). Du sommet boisé de cette montagne (1 h. env. d'Ebernburg; on prend un guide au v. de Bingart), on aperçoit au S. O. les ruines du château de *Montfort* (on va le visiter de Bingart), détruit en 1456 par la Confédération du Rhin.

4° **Le Rothenfels**. — De ce rocher de porphyre étrange et escarpé (300 mè.), qui, presque en face d'Ebernburg, s'élève au-dessus de la rive g. de la Nahe, on jouit d'une vue à peu près semblable à celle de la Gans. Divers chemins y conduisent. On peut y aller en 2 h. par la route de Hüffelsheim qu'on laisse à g. avant ce v., pour suivre à dr. le versant N. O. de la Hardt; 1 h. suffit au contraire quand on y monte de Münster ou des salines.

5° **L'Ermitage** (die Eremitage), 1 h. 30 min. — Cette *Einsiedelei*, située au-dessus de la rive dr. du Guldenbach, a été creusée dans le roc, ainsi qu'une chapelle et une chaire. Elle n'est plus habitée aujourd'hui. On s'y rend par la route de Bingen, la Rothe Lay et le v. de Bretzenheim, qui fut le ch.-l. de la principauté du même nom, supprimée par la Révolution française. On peut revenir par la montagne

(belle vue, mais chemin escarpé), et le v. de Winzenheim.

6° *Gutenberg, Dalberg, Weissenfels, Stromberg*. — Un sentier qui part du marché au Bois, près de la porte de Rudesheim, gravit le *Hinkelstein* et descend au N. O. à (1 h.) *Hargesheim*. Remontant alors la rive g. du *Gräfenbach*, on gagne (30 min.) *Gutenberg*, que dominent les ruines du château de Gutenberg, bâti par les comtes de Sponheim, et détruit par les Français en 1688. Continuant à remonter la vallée, on traverse ensuite (30 min.) *Wallhausen* avant d'atteindre (30 min.) *Dalberg*, berceau de la célèbre famille de ce nom. Les ruines de son château sont bien conservées. De là on monte à dr. au *Spabrücken*, lieu de pèlerinage fréquenté en automne; puis, après avoir visité les forges de *Gräfenbach*, on se dirige au N. vers la maison de chasse nommée *Neupfalz*, par *Weissenfels*, le dernier escarpement du *Soonwald*, d'où l'on découvre une belle vue. De là on peut descendre à *Stromberg* (V. R. 61), par le vallon de *Dorbach*, et revenir à *Creuznach* par la vallée du *Guldenbach*, *Schweppenhausen*, *Wendesheim*, et la hauteur appelée *Hungriger Wolf* (Loup affamé). Par ce chemin, *Stromberg* est à 3 h. de *Creuznach*, mais l'excursion complète demande une journée.

7° *Sponheim* (2 h. 30 min.). — Sortant de *Creuznach* par la porte de *Rudesheim*, on suit jusqu'à cette ville la route de *Saarbrücken*, et l'on monte à dr. à *Mandel*, d'où l'on aperçoit déjà sur la g. l'église du couvent de *Sponheim*, fondé en 1044, et sécularisé à la Réformation (l'église a été maladroitement restaurée). Un peu plus loin est le châ-

teau de la célèbre et puissante famille de *Sponheim*, dont la tour carrée de cinq étages a résisté depuis mille ans aux ravages du temps et à la poudre française, en 1689. Ses murs ont une épaisseur extraordinaire. 2 h. plus loin, on peut aller, en remontant le *Fischbach* par *Bockenau*, dans une vallée boisée, visiter les ruines de la *Winterburg*, autre château de la famille *Sponheim*. Enfin, on peut revenir de *Sponheim* à *Creuznach* par *Weinsheim* et *Rudesheim*.

8° On peut faire aussi une jolie promenade à *Staudernheim* (V. ci-dessus), en suivant la rive g. de la *Nahe*, et visiter, sur une montagne boisée, les ruines bien entretenues du couvent de *Disibodenberg*, fondé par *Disibodus*, détruit par les Huns, rebâti à la fin du x^e s., sécularisé à la Réformation, et entouré de jardins modernes. Le chemin passe à *Norheim*, *Niederhausen* (dominé par les ruines d'un château dans lequel l'empereur *Henri V* retint captif, en 1105, son père *Henri IV*), *Böckelheim* et *Boos*.

De *Creuznach* à *Alzey*, R. 42, 3 3/4 mill., par *Wöllstein*; diligence tous les jours, en 2 h. 3/4, pour 19 sgr.; — A *Trèves*, R. 57 ou 61; — à *Worms*, R. 41, 7 mil., par *Alzey*, en 5 h. 1/2, pour 1 th. 3 sgr.; — à *Bacharach*, R. 50, par *Stromberg*, R. 61, les *Rheinboller*, *Eisenhütte* et *Dichtelbach*, de 8 à 9 h.

Le chemin de fer de *Creuznach* à *Bingen* reste sur la rive g. de la *Nahe*, passé devant *Bretzenheim* (à g.), puis franchit le *Guldenbach*. On aperçoit à g. *Langenlonsheim*, et *Laubenheim*, à une lieue duquel sont les ruines du château *Layens-*

de la célèbre et puissante de Sponheim, fortifiée de cinq étages et renforcée de mille ans sur ses murs par la poudre française, les murs ont une épaisseur de 2 h. plus loin, on en remontrant le fort Bockenau, dans une ville visiter les ruines de la ville, autre château de la ville. Enfin, on peut Sponheim à Cronstadenheim et Ridesheim. On peut faire une excursion à Staudernheim (ruines), en suivant la rive gauche, et visiter, sur une excursion, les ruines bien conservées de Disibodenberg, détruit par les Français à la fin du 17^e s., après la Réformation, et restaurées dans les temps modernes. Le château de Sponheim, Niederhausen (ruines d'un château de l'empereur Henri V en 1106, son père Henri V et son frère Henri V).

Cronstach à Alzey, R. 42 par Wallstein; distance en 2 h. 3/4, pour 19 sp. R. 57 ou 61; — à Worms par Alzey, en 1 h. 1/2 par R. 41; — à Barchach, R. 41; — à Disibodenberg, R. 41.

L. HACHELLE et C^o PARIS.



Trait au burin et lavis par Langwin.

LÉGENDE

1. Cathédrale.
2. Spéromarkt.
3. Monument de Gallenberry.
4. Théâtre.
5. Fruchthalle.
6. Gymnase.
7. Séminaire.
8. Maison des pasteurs.
9. Eglise St Etienne.
10. Gouvernement de la Forteresse.
11. Palais du Gouvernement.
12. Eglise St Ignace.
13. Maison de correction.
14. St Quirin.
15. Hof zum Galdenberg (Casino).
16. Kaufhaus.
17. Hôtel de Ville.
18. Arsenal.
19. Braderies Haus.
20. Château.
21. St Pierre.
22. Casernes.
23. Artillerie.
24. Bibliothèque.
25. Commandant de la Forteresse.
26. Palais de Justice et prison.
27. Poste.
28. Palais Episcopal.

Dessiné par A. H. Dufour.

ROUTE 45]

le. se montre Sarrau
faster, dominé par
craie de Trutbol
écrit par les Sublo
cité au travers la N
enchaîne même à
à 100 mil. Binge
1.30.

DE BINGEN A MAY

100 mil. — 1 convoi par
par 1 h. — Prix : 4 fr.
4.00 kr. — (T. B. 51.)
100 mil. Mayence

ROUTE 45.

BIENGE ET SES EN

Renseignements gé

ROUTE. — 1^{re} classe :
est le plus beau, près du
à l'usage du Rhin, de
2^e classe : hôtels
hôtel Coblenz, Drei F
Layen (près de la p
Lindley, Reiter Haus,
wei, Schützenhof. — A
hôtel Adel Tonnus. Les 3
il est très-saravaliem
de voyageurs du chemin
Lett. — Café de Paris
le théâtre; café Nost
haus, près de la gare ;
à la Bière, près du pont.
RESTAURANTS. — Café
de la Table du Rhin
cuisine (le soir seulem
Biers et Rhein, place du
LINDLEY. — 12 kr. la p
du pont non compris).
BINGEN. — 4 4
mises, pour 15 min.
1 personne, 18 kr. ; à
et 24 kr. L'usage se paye
1 fr. pour les visiteurs à 4
1 fr. 1 fr. 1 fr. pour
1 chaux. Un homme en
que mille 4 kr. La pont
12 kr. par personne. A

A dr. se monte *Sarmsheim*, à g. *Münster*, dominé par les ruines du château de *Trutzbingen* (XVI^e s.), détruit par les Suédois en 1632; enfin on traverse la *Nahe* à son embouchure même à

16 1/10 mil. *Bingerbrück* (V. R. 50).

DE BINGEN A MAYENCE.

4 3/10 mil. — 3 convois par jour. Trajet en 1 h. — Prix : 1 fl. 27 kr., 54 kr. et 36 kr. — (V. R. 51.)

4 3/10 mil. *Mayence* (V. R. 45).

ROUTE 45.

MAYENCE ET SES ENVIRONS.

Renseignements généraux.

HÔTELS. — 1^{re} classe : *hôtel d'Angleterre* (le plus beau, près du pont); *hôtels de l'Europe, du Rhin, de Hollande, de Hesse*; 2^e classe : *hôtels Rheinberg et Stadt Coblenz, Drei Reichskronen, Karpfen* (près de la poste); *hôtels Landsberg, Rothes Haus, Stadt Creuznach, Schützenhof*. — A Castel, *hôtel Barth, hôtel Taunus*. Les hôtels de Castel sont très-favorablement situés pour les voyageurs du chemin de fer.

CAFÉS. — *Café de Paris*, sur la place du Théâtre; *café Neuf* (Insel); *café Ohaus*, près de la gare; *cafés Français et du Rhin*, près du pont.

RESTAURANTS. — *Café-restaurant*, en face de l'hôtel du Rhin; *Volk*, Emmenrangsasse (le soir seulement); *café de Paris et Klein*, place du Théâtre.

OMNIBUS. — 12 kr. la place (le péage du pont non compris).

DROSCHKEN. — A 1 cheval (1 et 2 personnes), pour 15 min., 12 kr.; (3 ou 4 personnes), 18 kr.; à 2 chevaux, 18 et 24 kr. L'heure se paye de 48 kr. à 1 fl. pour les voitures à 1 cheval, et de 1 fl. à 1 fl. 12 kr. pour les voitures à 2 chevaux. On donne en sus pour chaque malle 6 kr. Le pont se paye à part (2 kr. par personne). A *Zahlbach* ou à

Weissenau, 24, 30, 36 et 48 kr., selon le nombre de personnes et de chevaux.

BAINS. — Chauds et froids sur le Rhin.

Mayence, en allemand *Mainz*, ville de Hesse-Darmstadt, le ch.-l. de la province de la Hesse rhénane, est située, à 75 mètr., sur la rive g. du Rhin, presque en face de l'embouchure du Mein. Un pont de bateaux de 555 mètr. de longueur la réunit à la ville de Castel située sur la rive dr. (V. R. 38). Sa population dépasse 38 000 hab. On vient de construire un pont fixe sur le Rhin en amont et assez loin de la ville, immédiatement au-dessus de la jonction du Rhin et du Mein. Il a été inauguré le 20 décembre 1862.

L'enceinte de Mayence, y compris les ouvrages extérieurs, a plus de 3 lieues 1/2 de développement. Trois portes principales, sans compter celles du quai, sur le Rhin, y donnent entrée. Ce sont : la porte Neuve (*Neuthor*), route d'Oppenheim et de Worms; celle dite *Gauthor*, grande route de Paris par Alzey et Kaiserslautern, etc., et le *Münsterthor*, route de Bingen, Coblenz, Trèves et Creuznach.

Histoire.

L'origine de Mayence est antérieure à l'ère chrétienne. Trentehuit ans avant la naissance du Christ, *Martius Agrippa*, un des généraux d'Auguste, construisit en ce lieu un camp retranché. La forteresse, appelée plus tard *Moguntiacum*, ne fut bâtie, dix ans avant Jésus-Christ, que par le successeur d'Agrippa, *Drusus Germanicus*, qui éleva aussi sur la rive droite un *castellum* (d'où le nom de Castel), réuni au *castrum* de la rive g. par un pont de pierre dont on voit encore